

IL Y A 38 ANS
THREE MILE ISLAND
28 MARS 1979

IL Y A 31 ANS
TCHERNOBYL
26 AVRIL 1986

IL Y A 6 ANS
FUKUSHIMA
11 MARS 2011

■ ■ ■ FUKUSHIMA

Le 11 mars 2011, un tsunami frappe le Japon, entraînant la fusion de trois réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi, sur la côte orientale du pays. Environ 120 000 personnes sont évacuées dans un rayon de 20 km. Cet accident nucléaire majeur est classé niveau 7 (le plus élevé) de l'échelle internationale des événements nucléaires (INES).

6 ans après, de l'eau est injectée en permanence pour refroidir les réacteurs – dont des centaines de tonnes contaminées se déversent chaque jour dans la mer... La censure règne en maître au Japon et les autorités font silence sur les conséquences sanitaires gravissimes de cet accident.

■ ■ ■ TCHERNOBYL

Le 26 avril 1986, l'augmentation incontrôlée de la puissance du réacteur n° 4 de la centrale Lénine, située à Tchernobyl, en Ukraine, conduit à la fusion du cœur, provoquant une explosion libérant d'énormes quantités d'éléments radioactifs. Cet accident est classé niveau 7 et provoque le déplacement de plus de 250 000 personnes.

31 ans après, malgré la multiplication des cancers et malformations congénitales, la désinformation persiste et le réacteur éventré constitue plus que jamais une menace car le sarcophage de béton sous lequel il est enfoui se fissure. Une arche métallique pharaonique de 100 m de haut et 250 de large destinée à recouvrir l'ensemble du réacteur est aujourd'hui en construction et ce à un coût exorbitant.

■ ■ ■ THREE MILE ISLAND

Le 28 mars 1979, le réacteur n° 2 de la centrale de Three Mile Island, dans l'État de Pennsylvanie, aux États-Unis, a fondu et failli exploser, frisant de près l'accident majeur, et entraînant le relâchement de radioactivité dans l'environnement. Cet accident a été classé au niveau 5 de l'échelle INES.

38 ans après, des études indépendantes font état de taux de cancer du poumon et leucémies deux fois plus élevés dans la zone traversée par les masses d'air contaminées, mais la chape de plomb étatique nie en bloc...



STOP : SORTONS DU NUCLÉAIRE !

Alors que le lobby nucléaire se veut rassurant, le risque d'**accident nucléaire** est concret et grandissant : aucune centrale n'est à l'abri d'un problème technique, d'une erreur humaine, d'un acte de **terrorisme** ou d'un **événement climatique**. En France, il est urgent d'arrêter les centrales nucléaires les plus anciennes (Fessenheim, Bugey et Tricastin) et d'abandonner les chantiers de l'EPR (projet de réacteur nucléaire de troisième génération de Flamanville) et d'ITER (projet de réacteur

expérimental international à fusion thermonucléaire à Cadarache). Et pourtant... le gouvernement a décidé début 2016 la prolongation des centrales nucléaires (sous réserve d'accord de l'Autorité de sûreté nucléaire), faisant ainsi courir encore plus de **risques** aux Européens et retardant le développement des énergies renouvelables. Les écologistes disent STOP ! Le réalisme économique, c'est tourner la page du nucléaire **dangereux** et **coûteux** !

eelv.fr
@eelv
e.ecologie



soutenir.eelv.fr

SORTIR DU NUCLÉAIRE ? Qu'est-ce qu'on y gagne ?

La création d'emplois



1 Reconvertir le savoir-faire et l'industrie du nucléaire français dans le démantèlement des centrales, le développement des énergies renouvelables et les économies d'énergie créerait, dans les dix ans à venir, plus de 500 000 emplois non délocalisables et durables ! Si l'Allemagne et le Japon se spécialisent d'ores et déjà dans la reconversion, la France – pays le plus nucléarisé au monde par rapport à son nombre d'habitantes avec 58 réacteurs et plus de 1 000 sites de stockage de déchets – ne doit surtout pas être en reste !

La baisse du coût de l'électricité

2 Les coûts réels de l'électricité nucléaire (déchets, démantèlement, prix de l'EPR) sont aujourd'hui sous-évalués : quand on les additionne, l'argument du « *nucléaire pas cher* » s'écroule. Le transfert des investissements du nucléaire vers des aides aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables (isolation, chauffage, etc.) aurait un vrai impact sur nos factures, entraînant une augmentation de notre pouvoir d'achat.



La sécurité



3 Abandonner le nucléaire en vingt ans permettrait d'éviter un accident majeur que notre parc nucléaire vieillissant nous fait craindre. Cela stopperait également la production de déchets qui sont hautement radiotoxiques pour l'humain et l'environnement et le restent durant des millions d'années. Ces déchets transitent aujourd'hui à travers la France sur les mêmes voies que nos trains de marchandises, ce qui pose d'importants problèmes de sécurité, et sont stockés par milliers de tonnes dans l'attente d'être enfouis en grande profondeur.

L'autonomie énergétique de la France

4 En plus du pétrole, du charbon et du gaz, nous sommes obligés d'importer 100 % de l'uranium indispensable au fonctionnement de nos réacteurs nucléaires ! Ainsi, notre pays n'est pas autonome énergétiquement et dépend quasi totalement du Niger, du Canada, de l'Australie, du Kazakhstan... pour l'importation d'uranium.

